Novembre 1962

LES FUSILIERS MONT-ROYAL

la grenade

ACTIVITÉS RÉGIMENTAIRES

Cocktail estival
Camp d'été
Partie d'huîtres

HISTOIRE RÉGIMENTAIRE

La Hochwald — Xanten — Groningen
Les Capts. Robert Beauvais — Paul Collette

CÉRÉMONIES DU DÉVOILEMENT DU MONUMENT
LES FUSILIERS MONT-ROYAL

20e ANNIVERSAIRE DU RAID DE DIEPPE 1942-1962

Si votre consommation
est à base de
produits

c'est qu'elle est
v-r-a-i-m-e-n-t
à la juste mesure
d'un Fusilier!

Les Distilleries Melchers, Limitée

Lt-Col. Sarto Marchand, E.D., A.D.C.
président et gérant général

la grenade

Volume VI - No 3 Novembre 1962

Publication régimentaire autorisée
par le lieutenant-colonel
M. D. Guy Lévesque, MC, CD.
Officier Commandant
Les Fusiliers Mont-Royal

le personnel

Rédacteur en chef :

Capt. Jacques Matteau,CD.

Administrateur :

Major Richard Genin, CD.

Editeur :

Lieut. R.-Yves LaFontaine

Correspondants :

Capt. Léon-O. Deslauriers, CD.
WO2 J.-Guy Perreault, CD.
Capt. Alfred-R. Choquet
Capt. R. Derasp

Collaborateurs :

Major Georges Lapalme, CD.
Michel Felton
Gaston Dorais

notre couverture

DEVOILEMENT DE NOTRE MONUMENT A DIEPPE

Le dimanche 19 août dernier, l'Association Les Fusiliers Mont-Royal (1961) Inc. commémorait le vingtième anniversaire du raid sur la ville de Dieppe en y dévoilant ce superbe monument dédié à la mémoire des soldats canadiens-français. Sur la photo l'on remarque le capitaine Y. Gagnon et le lt. G. Bissonnette à l'attention près du monument.

LES FUSILIERS MONT-ROYAL

3721 rue Henri Julien, Montréal, P.Q.

éditorial

Se souvient-on vraiment ?

"Dulce et decorum est pro patria mori." "Qu'il est doux et beau de mourir pour la patrie".

Quand nous pensons aux ravages matériels des guerres modernes, quand nous pleurons amèrement les pertes de vies, les innombrables blessés qu'elles laissent dans leur sillon prolongé et cruel, ces paroles d'Horace nous paraissent bien naïves. On fait la guerre parce que l'on a quelque chose à gagner ou parce qu'on ne peut pas faire autrement. Depuis le début de l'humanité l'homme se servant de ses mains, de bâtons, d'armes rudimentaires, de fusils, de chars d'assaults ou d'un simple bouton (armes nucléaires) s'est appliqué à se détruire de façon périodique et constante. **Pourquoi les guerres recommencent-elles?** Pourquoi ces luttes qui laissent les grandes nations dans un état d'exténuation profonde et d'épuisement total de leurs ressources? Les plaies sont guéries, les petites légendes tachent à peine la gloire des grandes victoires, que déjà les peuples et les gouvernements oublient ceux qui ont payé la paix de leur vie et refusent de voir les cicatrices témoins de la folie des hommes. Depuis son apparition sur la terre, l'homme souffre d'un complexe d'insécurité qu'il se transmet de génération en génération. Ainsi à l'échelle des gouvernements, les nations se cherchant une identité veulent s'identifier. Incertain de ses croyances l'homme veut faussement les préciser par un partage universel. De même les régimes politiques, appuyés de nos jours par des pouvoirs fantastiques, voulant se prouver l'infaillibilité de leur idéologie cherchent à l'imposer au reste de l'humanité. L'arrogance de ceux qui se prétendent seuls détenteurs de la vérité est une provocation continuelle à la liberté de ceux qui réalisent tous les jours qu'aujourd'hui s'applique à démentir hier.

La maturité est notre seul coefficient de survie. Malheureusement elle ne s'acquiert pas béatement par de l'endoctrination rafinée, ou par de l'enseignement poussiéreux de règles, de principes, de doctrines bien classés, bien numérotés à l'épreuve de toute ingérence, et dont les numérotages et les classements successifs au cours des siècles en ont étiolé la saveur et la capacité de vivifier l'esprit. La maturité est le résultat de l'action intellectuelle positive qui vient de l'intérieur de l'individu. La chose bien apprise lui répugne. Et l'action physique si parfaite soit elle et qui est même indispensable à l'épanouissement de l'intélect doit toujours lui être subordonnée.

C'est pourquoi : déposer des couronnes de fleurs, dévoiler des monuments, faire de beaux discours (sic) tout cela n'est rien, tout cela est inutile, tout cela n'est qu'une moquerie si cette génération ne peut transmettre à la prochaine sa conviction que la guerre est une chose horrible et qu'au goût des premières victoires celui du sang de la défaite y est toujours mélangé.

Si les atrocités et les ravages des dernières guerres ne nous amènent pas une paix durable, notre souvenir aura été inutile parce qu'il n'aura pas été assez profond.

L'individu, la communauté, les nations doivent se souvenir, car ne l'oublions pas, si nous vivons c'est parce qu'ils sont morts.

Nous sommes fiers d'avoir entièrement réalisé le superbe monument dédié à la mémoire des Canadiens français morts sur les champs de bataille en France au cours des deux derniers conflits mondiaux. Nous remercions chaleureusement l'Association Les Fusiliers Mont-Royal (1961) Inc. pour la confiance qu'elle nous a accordée en nous confiant la réalisation de ce monument historique.

Todoro & Bigras

Capt. MAURICE BOUCHER, propriétaire

6752 est, SHERBROOKE — CL. 5-4076★ — Rés. DU. 7-9404

COCKTAIL

Après une année d'entraînement, pendant laquelle toutes les disciplines militaires ont été exercées avec succès, le commandant, fier du résultat obtenu, trouva opportun de clôturer la saison par un cocktail mixte. A la grande satisfaction de tous les officiers, la température fut des plus clémente et permit aux ébats de déborder l'enceinte même du Mess. En effet, le goûté fut servi sur la terrace et, cela donna à la fête un atmosphère tout à fait inusité.

Bien que l'on tire la "Pipe" au président du mess au sujet de la "période d'austérité" qui a présidé aux activotés, il n'en faut pas moins féliciter les membres du comité, pour cette heureuse initiative, qu'une bonne administration a rendu possible.

A un moment où notre mess doit faire face à une situation délicate, et devra opérer avec des revenus moindre, il fait bon savoir que notre mess est dans une situation financière stable, grâce à la sagesse de ses administrateurs. Il fait bon de savoir aussi, que grâce à l'habilité et la compétence de notre nouvelle administration, nous pouvons envisager l'avenir avec confiance et sérénité.

CAMP D'ETE

Farnham, P. Québec.

Lundi, le 3 juin 1962, le Camp de Farnham ouvre ses portes aux Fusiliers. Le Régiment est le premier visiteur, et ce n'est pas la place qui manque.

Le matin du lundi voit plus de deux cents hommes accompagnés de leurs officiers, former la première parade. Le commandant explique alors à tous la tâche à accomplir et de quelle façon.

Les périodes de "Drill" intensives forment la majorité du programme d'entraînement d'une partie de l'unité. A un moment donné on aurait cru revivre les premiers jours d'entraînement de 1939. Mais noblesse oblige, c'est la préparation méticuleuse de la garde d'honneur royale dont le régiment a l'honneur d'être chargé pour le départ de Sa Majesté la Reine Mère, le 11 juin.

Le W02 Farley, déploie toutes ses énergies et réussit à merveille. La balance de l'entraînement comprend le tir, "full training" formations de survivance nationale et sport. Le major Gilles Dubuc, officier d'entraînement, a une méthode à lui seul pour obtenir avec succès le maximum de ses instructeurs. Pour une fois la température est simplement merveilleuse et se prête admirablement bien à toutes les activités.

Par les soirs étoilés on entend les bonnes blagues de notre lieutenant Pépin, les rires à gorges déployés des Landry, Desjardins, Chapados; puis ce sont les snacks traditionnels au "2 T . . ."

Le "mess dinner" réunit sous la tente les anciens commandants et tous sont d'accord pour féliciter le chef pour son repas succulent. Il ne faut pas passer sous silence l'accueil, la plus que parfaite coopération de l'état major du camp. Le colonel Legros et le major John Roy ont été d'une bienveillance exceptionnelle.

Léon DesLAURIERS, Capt.

LES FUSILIERS MONT-ROYAL

Montréal, 15 octobre 1962

Cher Fusilier,

En 1969 le régiment fêtera le 100e anniversaire de sa fondation. En 1967, ce sera le 100e anniversaire de la confédération et il est presqu'assuré que la ville de Montréal obtiendra l'Exposition Mondiale. Il faut donc prévoir que le régiment sera appelé à participer très activement à ces fêtes et s'il le fait, il doit rendre honneur, non pas seulement à ses membres, mais à tous ses compatriotes canadien-français.

Il fut donc décidé cette année de faire 50 uniformes. Nous avons trouvé le moyen d'obtenir les fonds nécessaires et nous sommes assurés de compter sur l'appui de tous ceux qui ont le régiment à coeur.

Le 7 décembre prochain nous avons donc décidé de louer le théâtre Séville en entier et faire une soirée de gala "Les Fusiliers Mont-Royal". Pour cette occasion, le film qui sera montré sera "The Longest Day", film qui raconte l'invasion de l'Europe en juin 1944. Les profits entiers de cette soirée seront versés au "Fond pour la Confection d'Uniformes".

M. D. Guy LEVESQUE,
Lt-Col. Commandant

Partie d'huîtres

Dégustation . . . .

Nunquam Retrorsum

Ci-dessous : Elles sont encore meilleures que l'an passé, déclare Jean Dufort.

Les biscuits Lido...

collation et dessert
préférés des petits et des grands!

Lido Biscuits Cie Ltée

Commandant d'Escadre Paul-E. David, D.F.C.,
président

Lieutenant-Colonel J.-P.-C. Gauthier,
vice-président.

Par WO2 R. PICARD

Exercice de protection contre les attaques aériennes.

Cours du S/Sgt Guy Mainville sur la mitraillette.
(Photos : Sgt Roland Gauthier)

CAMP D'ETE A FARNHAM

Plus de vingt-cinq sergents se sont rendu au camp de Farnham, avec le Régiment, afin de compléter leur entraînement annuel.

Tous ont collaboré à préparer la Garde d'Honneur Royale du 11 juin, à l'Aéroport de Dorval.

Nous tenons à remercier le WO2 R. Farley, du Royal 22e Régiment, pour le magnifique travail qu'il a fait durant toute la semaine. Merci Redgie ! ! !

Les sergents ont certainement passé une belle semaine, à les entendre dire par-ci et par-là : belle température ! nous sommes la seule unité dans le camp ! un beau groupe de Fusiliers ! la tente des WO 2 pour jouer aux cartes ! le Q.M., avec son nouveau acting (le W.O.2 Gauthier) pour la durée du camp seulement ! les beaux films du Sgt. Martel ! les bonnes histoires des Sgts. Leblanc, Mitchell, Perreault et d'autres encore ! Le R.S.M. R. Desrosiers, a su nous rendre la vie agréable, en divisant les devoirs, pour que tous les sergents puissent travailler, et aussi avoir du bon temps.

Sergent-major R. Picard

SERGENTS

NOUVELLES :

Saviez-vous que ! ! !

— Le mess des sergents organise une danse, à l'occasion de l'Armistice, le samedi 17 novembre 1962, à 9 heures p.m., dans l'arsenal de l'Avenue des Pins.

— Le Sgr. G. Provost fait un travail remarquable, pour accomplir toutes les démarches, afin que nous puissions porter une nouvelle ceinture flêchée bientôt.

Sergent Quinault

— Le Sgt. J. P. G. Bourget, a convolé en douces noces avec Mlle Pierrette Caron, le 8 septembre 1962, en l'église des Sts-Martyrs Canadiens de Montréal. Félicitations !

— Le Sgt. Paul Tremblay fait un séjour à l'hôpital Notre-Dame. Prompt rétablissement Paul, de la part des membres du Mess des Sergents.

Caporal Dulong

— Notre cantinier, le sgt. C. Lefrançois, a perdu son fils Luc, le 3 août 1962. Sincères condoléances, de la part des membres du Mess.

— Le Sgt. C. Lefrançois est grand-papa pour la première fois, depuis le 23 octobre 1962.

— Le sergent Gilles Hottote est revenu de son voyage de chasse, savez-vous avec quoi... un lièvre et 100 dollars en moins dans sa poche. (Suite à la page 15)

LA VIGIE NOUVELLE

DIEPPE Mardi 5 Septembre 1944 12 Rue Claude-Groulard

Le départ des troupes allemandes

Depuis trois jours les Allemands réquisitionnaient tout le matériel roulant de la région. Le mercredi 30 août 1944, ce fut une véritable folie collective: ils partaient par tous les moyens à leur disposition. Quelques-uns à pied, d'autres en voitures à cheval; quelques marins avaient trouvé un tracteur; ils avaient attelé en remorque un chariot, et attaché au chariot les brancards d'une voiture d'épicier. Tout l'équipage partait, cahin caha, sous l'oeil ironique de la populaton. De tous côtés, des groupes d'Allemands s'escrimaient sur de vieilles guimbardes qu'ils s'efforçaient de remettre en marche.

A l'heure du déjeuner, mercredi, une vraie razzia fut organisée par les marins du port. Débraillés, sales, les cheveux longs, volaient les bicyclettes dans les rues ou dans les maisons.

L'après-midi eut lieu, comme en juin 1940, un pillage collectif.

Mardi soir les explosions retentissaient dans toute la région. Dans la nuit de mardi à mercredi, tandis que les interminables convois de chevaux et de chariots volés aux Français, remontaient vers le Nord, bondés d'hommes et de matériel, d'immenses déflagrations allumaient l'horizon en direction de l'Ouest et...

UN NOUVEAU CABINET A ETE FORME A PARIS

«Le Général de Gaulle fit connaître le 29 août, la composition de son nouveau gouvernement provisoire»...

1er Septembre 1944

«Cette date restera longtemps gravée dans la mémoire des Dieppois. C'est ce jour là en effet, que les Canadiens sont venus les libérer définitivement de l'Allemand qui, depuis quatre ans, régnait en maître chez eux.»

PROCLAMATION

«Citoyens Français, le jour de la délivrance se lève. Vos frères d'armes sont maintenant sur le sol français»...

Les CANADIENS à DIEPPE ... et POUR DE BON

Victoire ...

«Ce jour attendu depuis quatre ans, ce jour que l'on a prédit, que l'on invoquait quand les «Frisés» nous rendaient la vie intenable... Ce jour de la Victoire est arrivé. Nos alliés ont tenu leur promesse et sont revenus... Nos grands gaillards de canadiens, nos cousins peut-être, sont venus d'outre-atlantique au secours de cette civilisation qui menaçait de périr»...

Le colonel Alway

«Le colonel Alway, commandant le détachement arriva à Dieppe, arrêta son auto blindée devant la mairie où il fut salué par les autorités»...

«Nous avons essayé d'entrer une fois par la porte principale, dit-il en souriant, nous n'avons pas réussi. Aujourd'hui, nous revenons par la porte de derrière." On l'applaudit très fort»...

A la Mairie ...

«A 11 heures eut lieu, la transmission des pouvoirs. M. Levasseur, maire, était entouré de ses adjoints... M. Pierre Biez, un des dirigeants de la résistance, annonça que le gouvernement l'avait nommé officiellement représentant de la population»...

A la sous-préfecture

«A midi M. Collas, sous-préfet, reçut à déjeuner le général Foulkes, commandant les troupes canadiennes arrivées à Dieppe»...

Au cimetière canadien des Vertus

«Les malheureux soldats canadiens tués au cours de la tentative de débarquement du 19 août 1942, sont, on le sait, inhumés aux Vertus, dans une prairie. Leurs tombes étaient soigneusement entretenues et, bien souvent, fleuries en cachette par des mains pieuses. Depuis l'arrivée des troupes canadiennes dans notre région, beaucoup de soldats sont allés effectuer au cimetière des Vertus un émouvent pélerinage. Il y a parmis eux des soldats qui ont perdu un des leurs au cours de la journée du 19 août et qui ont été heureux de pouvoir s'agenouiller sur les tombes»...

Défilé triomphal ...

«Pour la première fois depuis son arrivée en France la 2e Division canadienne a été passée en revue et c'est Dieppe qui fut choisie pour cette cérémonie. On était accouru en foule sur le parcours que devait suivre le défilé et particulièrement rue Claude-Groulard où une strade avait été dressée.

La musique des "Bag-Pipes", ...un canon mis en batterie... à 15 heures, le lieutenant-général Grérar, arriva salué par une formidable ovation... Puis ce fut le défilé en colonne de six, descendant la rue Gambetta. Quelle magnifique impression de force, de puissance, tous les témoins de ce beau défilé ressentirent. Quelle différence aussi avec la raideur des troupes allemandes. Les canadiens, tout en observant une stricte discipline, marchent en souplesse et leur tenue vestimantaire, la même pour les officiers que pour les soldats, leur donne une allure très aisée... au milieu des acclamations de la foule les régiments canadiens français défilèrent fièrement. On se souviendra longtemps à Dieppe de cette superbe revue militaire.»

L'arrivée des Canadiens

Les motorisés de toutes sortes étendaient leur file ininterrompue, depuis Saint-Aubin jusqu'au sommet de la côte de Rouen. Mais avec des visages réjouis et bons enfants, ils répondaient à nos hourra, par des signes amicaux de la main, ou par leurs deux doigts dressés vers le ciel pour dessiner la première lettre du mot "victoire" !

Au flegme des vieux combattants s'opposait l'agitation fiévreuse de toute la population délirante de joie, résolue à ne rien manquer de ce spectacle inoubliable, mais tenant aussi à communiquer la nouvelle à tous ceux qui ne la savaient pas encore. Aussi de tous côtés s'agitaient-ils, ces Normands d'habitude si réservés; il fallait les voir riant, parlant, criant, brandissant des drapeaux, tendant des fleurs, acclamant les Canadiens, les félicitant, peinant sur leur bicyclette pour arriver plus vite, embrassant les soldats, acclamant leurs chefs, criant leur confiance dans la France et dans le Général de Gaulle.

Mais eux, piqués tout droits et très en avant sur leurs motos ronflantes, ils filaient le long des colonnes, magnifiquement équipés, de juste au corps, de bottes et de gants en cuir, dont la vue seule a dû faire mourir de jalousie plus d'un Allemand.

Pour le Canada, Dieppe est un nom plus important que Paris lui-même: depuis deux ans le Canada rêve de venger ses morts du 19 août 1942, et de montrer aux Allemands les progrès qu'il a accomplis...

Prisonniers Dieppois rapatriés

«Les prisonniers de Dieppe, Neuville, Arques et Houlot, libérés à la suite des événements du 19 août 1944 se rendront, dimanche prochain, au cimetière canadien des Vertus, pour y déposer des couronnes de fleurs»...

Le "Te Deum"

«A 18 heures, eut lieu, à Saint-Rémi, le «Te Deum» en l'honneur de la Libération. Les grosses cloches qui, depuis si longtemps s'étaient tues, carillonnèrent à toute volée.»...

— DIEPPE 1962 —

Lieut.-Col. J.-P.-C. GAUTHIER

20 ans après ! Le souvenir de cette bataille, la première de la 2ième Grande Guerre pour "LES FUSILIERS" devait être en ce mois d'août 1962 un autre jalon historique parmi les nombreux posés par notre régiment.

En effet, alors que la présence québecoise et canadienne-française dans deux guerres n'avait pas été rappelée d'aucune façon en Europe, par aucun gouvernement, par aucune société, "LES FUSILIERS" ont encore une fois posé le premier geste.

C'est plus qu'un geste; c'est l'hommage durable et profond d'un groupe de notre société envers tous ceux de nos confrères qui ont partagé le même idéal avec ses souffrances et ses grandeurs.

Ceux qui étaient présents, environ une trentaine avec les épouses, cinq cents autres canadiens et 15,000 français ont bien senti les liens fraternels qui les unissaient tous en cette place historique qu'est Dieppe.

Le maire de la ville, monsieur Guéirard, nous avait souligné, au dîner-réception que notre groupe "FUSILIERS", donnait aux autorités civiles françaises, la dévotion et l'amour de la population Dieppoise. Nous avons été à même de le constater à la veille d'armes au Cimetière des Vertus où la population se rend prier sur les tombes des Canadiens de 9:00 p.m. à 9:00 a.m. la veille du 19 août, se relevant par groupe durant toute la nuit — et cela depuis vingt ans ! Nous l'avons constaté aussi par leur présence au dévoilement du monument le 18 août à six heures le soir, lorsque 15,000 Dieppois se sont réunis en face du monument en plein milieu de la plage.

Ils ont répondu aux magnifiques prières que le Colonel, Monseigneur Charles Beaudry, notre aumônier, avait composées et fait approuver par Son Eminence le cardinal Léger.

"O Dieu . . . nous dédions ce monument aux soldats du régiment les Fusiliers Mont-Royal et à tous les Canadiens-français tombés au champ d'honneur sur le sol de France . . ."

Le représentant du gouvernement provincial, le Major Guy Lechasseur, député, en présentant à la foule Dieppoise les hommages de "l'Etat du Québec" exprima l'espoir que cette affirmation de la présence du Québec en Europe allait resserrer les liens qui nous unissent à la France.

Notre Commandant, le Lieut.-Col. Guy Levesque, ne manqua pas de rappeler l'émotion de tous les Fusiliers Mont-Royal qu'il représentait ainsi que le souvenir de son frère Jean-Jacques, mort en 1942 à Dieppe, en terre amie. Il remit le monument à la ville de Dieppe.

Parmi les à-côtés intéressants, il faut souligner la présence du Major Fraser, 2 BR. H of C Black Watch, qui était venu d'Allemagne avec cent hommes et 2 officiers pour servir de garde d'honneur aux cérémonies, réparant un peu le mauvais souvenir laissé par notre gouvernement fédéral qui avait refusé de déléguer même une seule personne de notre régiment, alors que cela avait été fait en deux occasions pour d'autres régiments. (L'avion R.C. A.F. qui amena les dignitaires d'Ottawa à Paris, avait 34 places libres à bord).

Le Lieutenant-Colonel Dubuc, commandant du Régiment de Maisonneuve représentait la ville de Montréal.

La Société Dieppe-Canada sous la présidence du Major R. Hainault, participa aux cérémonies de dévoilement et autres cérémonies connues.

Anciens combattants français et canadiens, dieppois et visiteurs, marquèrent cette occasion de la plus grande dignité et en gardèrent un souvenir ému.

Une garde d'honneur à la hauteur de la situation !

A gauche : Notre commandant salue le monument.
A droite : Le lt-col. Claude Dubuc (commandant du Régiment de Maisonneuve) qui a déposé une gerbe de fleurs au pied du monument.

En haut : Le lieutenant Gilles Bissonnette se gonfle d'aise au "mess dinner", car apparemment il vient d'en pousser une bonne...

En bas : Le capitaine Yvon Gagnon (adjudant du régiment) qui allume la cigarette du col. Gauthier, en présence du préfet de la Seine-Maritime.

Pour le bal régimentaire . . .
. . . tout comme pour chaque sortie

Une somptueuse fourrure

DESJARDINS

est vraiment indispensable
à celle qui accompagne un fier fusilier !

Voyez notre vaste collection de manteaux et "petites fourrures" de styles haute couture ou populaires, tous à prix réduits durant notre

VENTE 85e ANNIVERSAIRE

A votre disposition :

SERVICE DE LOCATION
de Capes, Etoles et Jaquettes en fourrure

CHAS.
Desjardins
& CIE LTEE

Deux magasins pour mieux vous servir

1170 rue SAINT-DENIS
6764 rue SAINT-HUBERT

Organisation du Dîner-Dansant Annuel des Officiers

L'organisation d'un bal n'a jamais été considéré comme une sinécure. Tous les anciens présidents du Mess des Officiers en savent quelque chose... car la tradition veut, que chaque bal soit un succès plus éclatant que le précédent, ce qui n'est pas peu dire. Sur la photo ci-dessus l'on remarque Mmes Léon-O. DesLauriers, Remi Lussier, R.-Yves LaFontaine et J.-J. Pépin qui adressent les invitations aux officiers et amis du régiment tandis que sur la photo du bas l'on reconnaît Mmes Gilles Bissonnette, Yvon Gagnon, P. Desgroseilliers, Roger Chapados, Guy Lévesque et Richard Genin qui, elles aussi, aident le comité du mess dans l'organisation du dîner-dansant du 24 novembre 1962.

le mot du président...

Michel Felton, président

Le Club célèbre cette année sa cinquième année d'existence — c'est donc dire que le Club est né, a vécu, vit et vivra. L'effectif est de quelques membres de moins qu'à son début et ceci est dû aux décès et à quelques retirés qui croient avoir atteint l'âge où les Clubs ne les intéressent plus.

Il faut se rappeler que le Club a été fondé avec le but de réunir tous les officiers qui ont servi avec le Régiment dans la Réserve ou en Action. Je ne crois pas qu'on puisse mesurer les services rendus par l'officier alors qu'il servait avec un des Bataillons. Dans plusieurs cas, l'histoire n'a pas encore été racontée.

Je crois que tous les Fusiliers sont liés entre eux par la belle histoire du Régiment et que sa gloire s'est déversée quelque peu sur chacun de nous et ceci nous a rendu fier d'appartenir. Alors pourquoi n'être pas fier d'appartenir au Club ?

Au Club il n'y a plus de rang, il n'y a plus de discipline et ni de régimentation, il existe de la camaraderie, le plaisir de se voir de temps à autre.

J'aimerais dans le cours de notre cinquième année voir un grand nombre de Fusiliers, qui se sont abstenus jusqu'à date, se joindre au Club et les entendre dire : "j'appartiens toujours".

La contribution est des plus minime et comme vous le savez une large partie est remise au Mess des Officiers pour son amélioration constante et notre plus grand confort. Nous avons un programme d'activités que nous croyons des plus intéressantes, parmi lesquelles quelques réunions mixtes. Pourquoi ne pas demander au secrétaire John Roy de vous faire parvenir le programme de l'année — et une formule d'application.

Considérez le Club comme le vôtre, appartenez et venez revivre avec vos anciens camarades tous les bons souvenirs de vos années avec le Régiment.

DINER DU CLUB

Mercredi, le 17 octobre, c'était le premier dîner mensuel qui réunissait les membres du club des officiers. Ça commence bien, car Mike Felton, le nouveau président, ouvre le "lunch" en demandant au padre Charest de dire les... Grâces. Il nous a fait oublier bien vite cette première maladresse cependant, car il nous paya le vin. Ah ! oui, vous avez manqué ça, vous autres... les absents... Hé ! c'est bien fait... Ça vous apprendra.

La première nomination importante que fait le président est celle du "Passeux de casse" : Fernand Dostie. Inutile de vous dire que cette nomination fut chaudement applaudie au milieu de remarques insinueuses de quelques jaloux.

Ensuite Mike procède à des choses beaucoup moins sérieuses, c'est-à-dire la présentation du nouveau bureau de direction, etc.

Le commandant nous fait part de quelques projets étalés en détails dans une autre colonne.

John Roy fait son spirituel et nous présente son invité Claude Payette, "chasseur".

Le prix de présence, offert par le président, est gagné par Roger Vigeant. Roger l'a bien mérité, puisqu'il est venu même avec sa canne, ses disques déplacés, et sa verve habituelle.

ACTIVITES 1962-63

LUNCHES MENSUELS

19	décembre 1962
16	janvier 1963
13	mars 1963
17	avril 1963
16	mai 1963

AUTRES ACTIVITES SOCIALES

Cocktail du président	17 november 1962
Veillée du Jour de l'An	31 décembre 1962
Sleigh Ride	13 février 1953
Garden Party	17 juin 1963
Tournoi de Golf	2 septembre 1963

LE CLUB DES OFFICIERS — LES FUSILIERS MONT-ROYAL

BUREAU DE L'EXECUTIF

Président :	A. M. Felton
1er Vice-président :	Edgar T. Ruel
2e Vice-président :	Jacques Goulet
Secrétaire :	John H. Roy
Trésorier :	J. P. C. Gauthier
Président Honoraire :	Maurice Gravel

LES DIRECTEURS

P. E. Rouleau	Conrad Camaraire
Guy Vandelac	Laurent Roy
Roger Vigeant	Walter Coffin

LES GOUVERNEURS

Jean E. Chaput, Robert H. Lajoie

LES COMITES

Membres :	Edgar T. Ruel, C. Camaraire, Laurent Roy
Activités :	P. E. Rouleau, W. Coffin, Guy Vandelac
Bottin :	J. Chaput, R. H. Lajoie, M. Gravel
Aviseur Légal :	Lionel Laprade
Vérificateur :	Bernard Lachance
Secrétariat :	Mme R. Dandurand, Tél. 731-9731

Cinquante Ans à l'Avenue des Pins

En marge des fêtes célébrant le 50ième anniversaire de la fondation de notre Arsenal, la rédaction de La Grenade a obtenu la collaboration de quelques anciens du Régiment qui ont bien généreusement accepté de tracer la vie régimentaire. La série se continue et se termine par cet article des Capts. Robert Beauvais et Paul Collette.

"La Hochwald" — "Xanten" — "Groningen"

Nous avons laissé nos fusiliers, dans les tranchées le long de la rivière Meuse, en Hollande, au sud de Nijmegen. Plus précisément nous sommes à Mook en face de la fameuse forêt de Reichwald. Les Russes avancent à pas de géant en Pologne. Nous assistons à la défection des pays balkaniques, la guerrila en Yougoslavie sème le désordre, en Italie c'est la retraite et en France la résistance s'évanouit devant les poussées des troupes Américaines.

Les objectifs de l'armée canadienne sont les suivants :

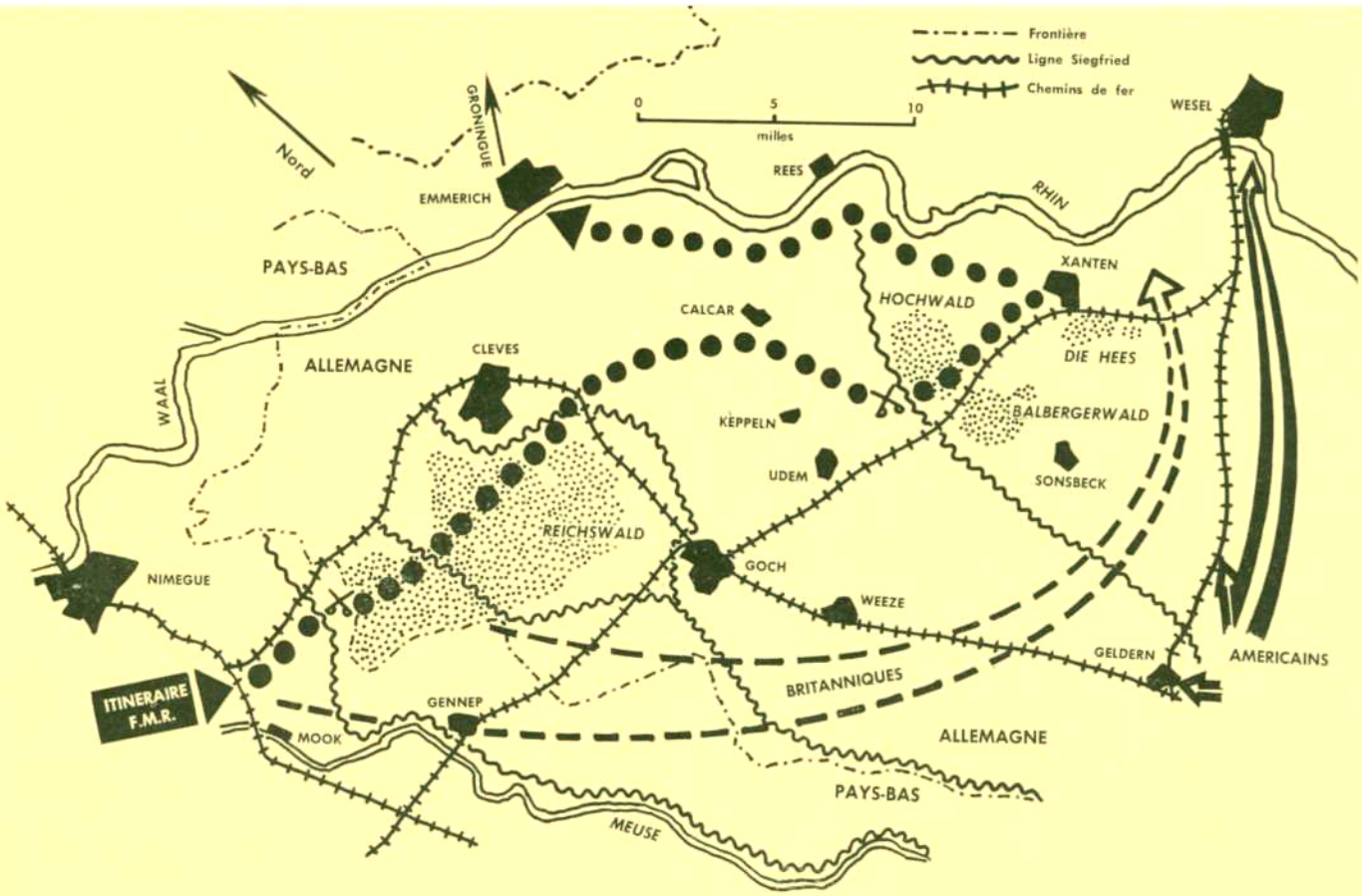
1. Destruction de l'ennemi à l'ouest du Rhin et fermer cette rivière.
2. Etablir des têtes de pont de l'autre côté du Rhin d'où sera déclanché l'invasion de l'Allemagne.
3. Destruction de l'ennemi à l'est du Rhin, libérer la Hollande au nord et le Reich à l'est.

Rappelons à nos lecteurs que nous sommes en face de la partie nord de la fameuse ligne Siegfried. La 1ère Armée Canadienne déclanchera: Opération Véritable.

Appuyées par un barrage considérable, les troupes alliées se dirigent vers la ligne Siegfried. L'ennemi répète la même erreur qu'il a fait en Normandie: il refuse de reculer pour établir de meilleurs positions défensives. C'est une opération difficile car la boue et l'eau des digues sont des obstacles constants. Nous sommes vers le 10 février et les Fusiliers avancent à travers la forêt Reichswald en route vers le Rhin et la dernière phase de la guerre (Hollande-Allemagne).

Pour atteindre le Rhin, les alliés devaient faire face à trois lignes de défense ennemie : les avant-postes de la ligne Siegfried, la ligne Siegfried traversant la forêt du Reichswald et enfin, la forêt du Hochwald, dernier poste de résistance avant le Rhin à Xanten.

Durant cette avance, les Fusiliers Mont-Royal se sont distingués à Calcar, pour ensuite se diriger vers la forêt du Hochwald. C'est à cet endroit que le Régiment rencontra une très forte résistance de la part des Allemands. Nous relevions le Régiment des Argyles and Sutherland à l'orée de la forêt durant la nuit. L'état des routes étant quasi



impratiquable, les moyens de communication et de ravitaillement devinrent des plus ardus. Dès l'aube, la bataille s'engagea. Le Régiment eut alors à subir de lourdes pertes en officiers et en hommes. Le 23 février c'est l'opération Grenade: l'action se déroule au sud de Calcar et au nord de Xanten. Les Fusiliers réalisent leurs objectifs. Un mois plus tard une grande offensive alliée se déclenche et c'est la traversée du Rhin. Notre Régiment traversa à Rees pendant la nuit pour rejoindre la tête de pont déjà établie sur la rive nord. Après avoir atteint Emmerich, ce fut la poussée de 70 milles vers la ville de Groningen pour rejeter l'ennemi vers la mer. A Beilen cependant, nous rencontrons des nids de résistance ennemi et le Régiment se distingue. On sent déjà que l'ennemi est perdu, et le Régiment contribua largement à la prise de Groningen qui sera complète le 16 avril. Cette bataille qui dura plus d'une nuit, fut couronnée de succès par la reddition de 600 prisonniers au Commandant du Régiment. Parmi ces prisonniers, se trouvait le Haut Commandant Allemand du Nord de la Hollande et de l'Allemagne.

C'est le grand nettoyage en Hollande et pendant ce temps la 9e Armée américaine progresse au sud vers Cologne et complète avec la 1ère Armée (U.S.A.) l'encerclement de la Ruhr le 1er avril. Le 13 avril les russes sont à Vienne. Bradley atteint Leipsig et rejoint les Russes sur l'Elbe. L'Allemagne est coupée en deux.

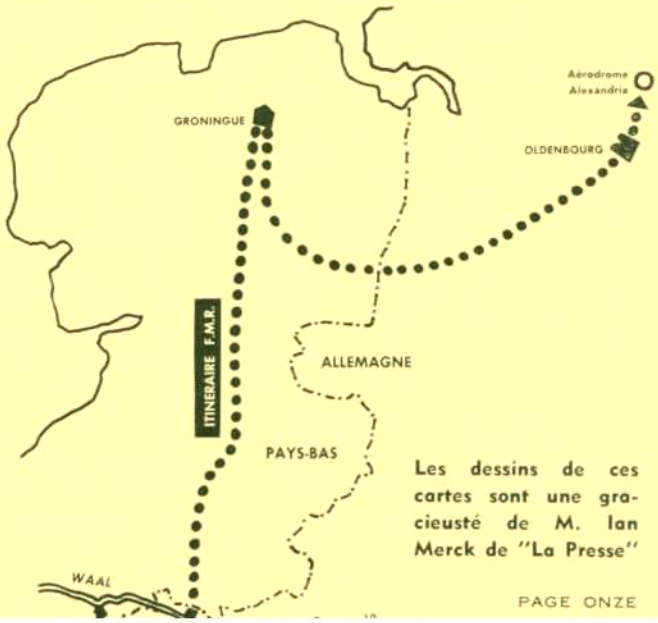
En Italie, la résistance allemande commence à se désintégrer. Le 30 avril les Russes rentrent à Berlin et Hitler se suicide. Le 2 mai, le grand édifice nazi en Hollande s'écroulait et la deuxième Armée complétait son oeuvre.

De Groningen, le Régiment revint vers le sud pour se diriger vers l'Allemagne. Oldenburg, ville sise à l'extrême nord de l'Allemagne, devint le dernier objectif du Régiment. Cette ville, ayant été évacuée par les troupes ennemies, n'offrit aucune résistance. Le lendemain, le Régiment établit ses quartiers à "Alexandria Airport" à quelques milles au nord d'Oldenburg. Le jour suivant, le 5 mai, nous parvenait la nouvelle tant attendue de la cessation des hostilités. Depuis le débarquement de nos troupes en Normandie, trois cent trente-trois jours de lutte ardue s'étaient écoulés.

Quelques jours auparavant en Italie l'ennemi se rendait au Field Marshal Alexander. A Lüneburg Heatl, Montgomery acceptait la capitulation sans condition des forces allemandes faisant face au 21e groupe d'armée alliée.

Pour les canadiens la guerre était fini. On se rappel la bataille de Normandie, l'encerclement des Allemands à Falaise, la grande bataille du Rhin, trois grandes phases décisives dans la victoire alliée.

Le 7 mai, à Rheins, c'est la signature de la reddition de toutes les troupes allemandes.



Les dessins de ces cartes sont une gracieusté de M. Ian Merck de "La Presse"

Sur la photo du haut l'on reconnaît le quatuor dont les membres décrochèrent les quatre trophées. Ce sont : le capitaine Jacques Matteau, Théo Laurin, Marcel Chaput et Bernard Lachance.

L'unique raison qui explique les jolis sourires des golfeurs de la photo du bas c'est que celle-ci fut prise au départ...

Garden Party

Comme c'en est maintenant la tradition, le club des officiers Fusiliers Mont-Royal, clôture sa saison par le "Garden Party".

Cette réception estival où les membres du club reçoivent les officiers du régiment est des plus appréciés, puisque d'année en année les participants y sont de plus en plus nombreux.

Le 16 juin dernier, à la résidence d'été de Mike Felton, cette réception fut un succès formidable. En effet, la température fut extraordinaire, la boisson au choix, les femmes plus jeunes et plus belles que jamais. Si l'on en juge de la rapidité avec laquelle les tables du lunch furent balayés, l'on peut conclure qu'il a été apprécié de tous, car la piscine (maintenant chauffée) avait creusé les "poitrines" (sic).

Les organisateurs méritent toutes nos félicitations et, la meilleure façon de les remercier, serait d'y retourner l'an prochain en plus grand nombre encore. L'hospitalité de Mike Felton ne connaît pas de limites. D'autant plus que maintenant il est le président du club. Nous en profitons pour lui offrir toutes nos félicitations : les destinées du club sont entre bonnes mains.

Tournoi de Golf

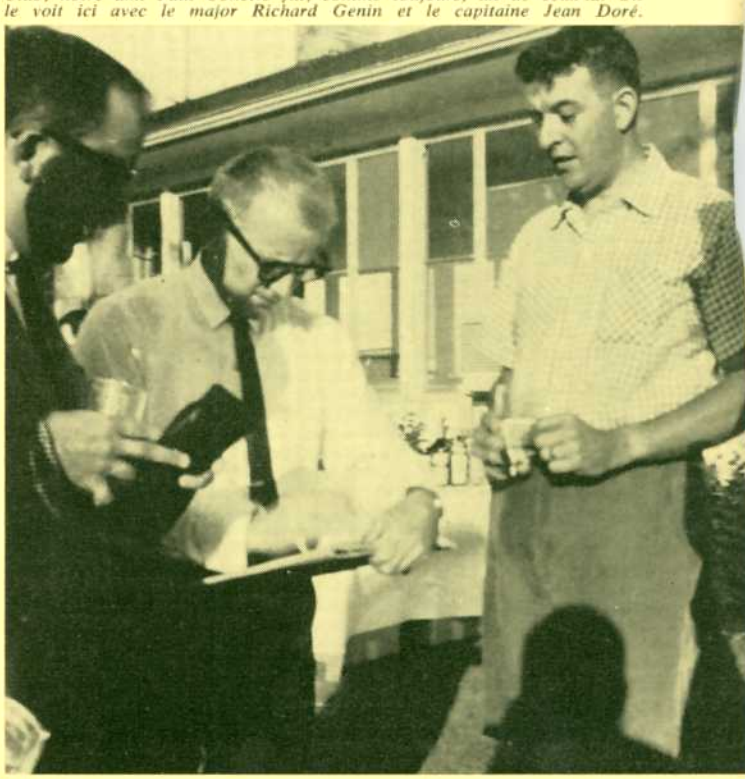
Dès le premier départ, le hasard avait choisi les gagnants des quatre trophées. En effet, par une coïncidence tout à fait extraordinaire, le quatuor Bernard Lachance, Marcel Chaput, Théo. Laurin, Jacques Matteau devait décrocher successivement le championnat, la classe B (oh honte), la classe C, le F.M.R. actif.

Pour le putting, nous avons pensé sérieusement à accorder ce trophée de façon permanente, au Lt/Col. Guy Lévesque, puisqu'il le remporte tous les ans, avec une facilité déconcertante, surtout quand Bob. Haineault n'est pas là. Nous désirerions plus de compétition, dans ce département, ainsi que pour le trophée des F.M.R. actifs. Le rédacteur en chef, malgré un incroyable (98) en est encore le récipiendaire. Allons, les jeunes du régiment, à vaincre sans périls on triomphe sans gloire.

Plusieurs absences ont été remarqué cette année, malgré notre record de participants. Vendredi matin, John Roy c'est déclaré malade. Mais nous savons très bien que le "party" de la veille ne lui laissa que la journée du vendredi pour récupérer, en prévision de la fin de semaine de chasse. Si nous ajoutons à cela sa piètre tenue sur le parcours d'Islesmere, le mardi précédent, ainsi que la tenue lamentable de son partenaire, Marcel Chaput, qui persiste à jouer ses 75 dans les douches, on comprend tout.

Sous l'habile et dinamique présidence de Roger Vigeant, qui a fait un travail formidable, le tournoi s'est assuré un succès. Il ne faut pas oublier les St-Germain, les Rouleau et tous les autres du comité qui ont participé à l'organisation.

Dans toutes les organisations, il faut des personnes dévouées pour travailler pendant que les autres s'amusent. Au coquetel des membres du Club, notre ami Paul Collette fut, comme toujours, un de ceux-là. On le voit ici avec le major Richard Genin et le capitaine Jean Doré.



1. Appointements :

a) 2 o/c	Major Pat Desgroseillers, CD.
b) Coordonateur de l'entrainement	Major Jacques Sincennes
c) Chef instructeur	Major Guy Marinier
d) Président du Mess	Major Richard Genin
e) Président du Comité d'audition	Capt. René St-Germain
f) Adjudant	Capt. Yvon Gagnon
g) Q.M.	Lieut. Durocher
h) Commandants de Cies	1. A - Capt. Jean Doré
	2. B - Capt Rémi Lussier
	3. C - Capt. Gilles Bissonnette
	4. H.Q. Capt. Léon Deslauniers
i) Représentant du commandant auprès des corps de cadets	Capt. André Vaillant
j) Recrutement	Lieut. Roger Landry

nouvelles des autres régiments

CENTENAIRE DU PREMIER REGIMENT CANADIEN-FRANÇAIS

C'est le 7 mars 1862, par un ordre de la Milice canadienne, que le 9e bataillon des Voltigeurs de Québec était officiellement formé.

Royal Canadian Hussars (B. squadron)

Le major H. W. Locke prend le commandement, succédant au mapor J. E. R. Locghart.

1er Bataillon, Royal 22e Régiment :

Le Lt/Col. J. A. C. Woodcock, reçoit le commandant du bataillon des mains de son prédécesseur le Lt/Col. Pierre Chassé.

Le Maisonneuve :

Le Lt/Col. Pierre Charbonneau a remis récemment le commandement de son régiment au Lt/Col. J.-Claude Dubuc. Nos félicitations au nouveau commandant. Un autre F.M.R. qui réussit bien.

FELICITATIONS :

Le **Lt/Col. J.-A. Berthiaume,** un ami de toujours, a été décoré récemment comme officier de "Order of the British Empire" par le Gouverneur Général du Canada.

Fernand Dostie : Fernand revient à Montréal. Il a été nommé récemment Président du bureau d'expropriation.

Roland Côté, qui vient d'être nommé gérant des services pour la P. de Q. à la compagnies "Dow Brewery".

A **Eddy Ruel,** qui vient d'être nommé au poste de directeur des ventes, de la maison Joseph E. Seagram & Sons Limited, pour la région de l'est du Canada.

C. E. O. C.

Le Lt/Col. Pierre Taschereau, officier commandant, avec le major Yvon Bisaillon, président du Mess, ainsi que tous les officiers, recevaient récemment leur Liteutenant-Colonel Honoraire à l'occasion de la reprise des activités militaires.

Chers Fusiliers

Nous vous informions récemment que le programme d'austérité nous forçait à cesser l'entraînement jusqu'au 31 décembre 1962. Une revue attentive de la situation a été faite depuis, et il nous a été possible de trouver les fonds nécessaires pour nous permettre de reprendre nos activités.

Il nous fait donc plaisir de vous transmetre cette nouvelle et de demander de revenir aux parades telles que prévues dans le programme. L'entraînement régulier recommencera le mercredi 7 novembre. Tous les rangs qui assisteront à la parade spéciale le 31 octobre recevront la demi-journée de solde.

Bien à vous,
(M. D. Guy Lévesque)
Lt-Col. Commandant

Capt. Paul Collette
de Monarch Knitting

Major Mike Felton
vice-président
du club des officiers

P. E. Lévesque
membre honoraire du régiment

Major Eddy Ruel
de la Maison Seagram

Rés. TA. 5253 Bus. UN. 6 3693
Guy Francoeur L.PH., C.D.
PEOPLES PHARMACIES
Montréal

6825 St-Urbain CR. 3-3231
Lieut. André Goyer
PRESIDENT
FORAR TOOLS & DRILLING CO. LTD.
Spécialistes en perforation de béton

BUREAU : UN. 1-77403 LE SOIR : RI. 7-8025
Yvan Poliquin, B.A., LL.B.
AVOCAT
333 est, rue Craig, ch. 211, Montréal

ENCOURAGEONS
NOS ANNONCEURS

CONFIEZ À

ELIECO

le nettoyage et
l'entretien de votre
brûleur à l'huile

Major Paul-E. Rouleau
Directeur général

ELIECO ➧ CL. 4-7141

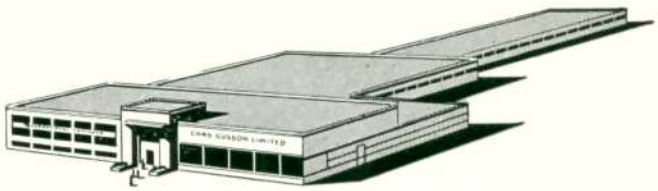
★ 4135 rue Rouen, Montréal 4
★ Une entreprise Joseph Elie

Machinerie
lourde

POUR TOUS GENRES DE TRAVAUX

CONSULTEZ

Le Capitaine "BOB" BEAUVAIS



CHAS. CUSSON LTEE
2100 CHEMIN COTE DE LIESSE
MONTREAL, 9

Traiteur pour les
MESS DES OFFICIERS
ET DES SERGENTS DES "F.M.R."

•

• BANQUETS • RECEPTIONS
• MARIAGES

Salles pour Réceptions à louer

Service de location de vaisselle et verrerie

•

Buffet Paris inc.

Roméo Bastien, Prop.

2500 est, Rachel — Montréal

LA. 6-2826

La section
JEAN BRILLANT V.C.
Légion Royale Canadienne
a besoin de l'aide de tous les officiers
Canadiens Français.

BRITISH EMPIRE SERVICE LEAGUE
CANADIAN LEGION

LIEUTENANT COLONEL MARCEL BARIL,
Président

LIEUTENANT PAUL VIAU,
Trésorier

S'adresser au Secrétariat

154 Willowdale RE. 8-1779

NOUVELLES

(Suite de la page 5)

— Samedi, le 20 octobre, avait lieu dans la grande salle, une partie d'huîtres. Le major Sincennes représentait le commandant, et ça c'est terminée dans le mess par une danse, car les dames étaient invitées. Tous se sont bien amusés, jusqu'aux petites heures du matin. Le prochain, l'année prochaine.

— Le Sgt. Claude Tourville c'est marié, le 30 juin 1962, en l'église St-Louis de France, avec Mlle Lise Leclerc. Nos plus sincères félicitations aux nouveaux mariés.

L'ASSOCIATION

Bonjour mes amis.

De nouveau je viens converser avec vous, mes bons camarades, pour vous faire part des activités de l'association, qui sont très bonnes. De plus, nos assemblées sont des plus en plus nombreuses, ce qui me porte à vous demander, de faire un peu de recrutement, parmi les anciens du F.M.R. Il me semble que vous pourriez faire un petit effort, afin que notre association soit plus forte. Vous avez un comité exécutif, mais il ne peut pas tout faire. Donc un petit coup d'épaule et à la prochaine assemblée, arrivez-nous avec un nouveau membre. Car vous savez, l'association des anciens sergents F.M.R., c'est quelque chose. Vous qui en êtes, vous le savez.

ELECTIONS

Le 14 octobre 1962, fut le jour des élections, pour l'association des anciens sgt F.M.R.

Le tout fut très bien conduit, sous la présidence du WO2 Perreault, assisté du WO2 Giguère et du Sgt. Gauthier.

Président: A. Lemay. **1er Vice-Prés.:** F. Leder. **2e Vice-Prés.:** G. Vézina. **Secrétaire:** G. H. Packwood. **Trésorier:** R. St-Germain. **Conseillers:** N. Maurice, W. Douville, A. St-Hilaire, D. Bélanger. **Sgt. d'Armes:** A. Filion.

Après l'assemblée, un délicieux buffet fut servi à tous les membres et leurs invités.

J'aimerais remercier M. Camille Lefrançois, pour la réussite du buffet; il fut vraiment délicieux.

Sgt PACKWOOD, secrétaire

LIGUE DE QUILLES

Mess des Sergents
Les Fusiliers Mont-Royal

Vendredi, le 19 octobre 1962, à 16.30, débute une nouvelle saison de la Ligue de Quilles du Mess des Sergents, sous la présidence du Sgt. F. Gauthier, et du s/Sgt. G. Bisaillon.

Notre Commandant, le Lt/Col. G. Lévesque, accompagné du Brig. G. Gauvreau, ont lancé les premières boulles, assistés du Président de la Ligue, du Président du Mess le WO2 G. Perreault, et de notre Sergent Major Régimentaire.

Cette ligue se compose des équipes suivantes : Bayonnettes : avec le WO2 G. Gauthier, capitaine de l'équipe; Fusils: avec le Cgt. F. Gauthier, capitaine de l'équipe; Grenades: avec le WO2 H. Paquette, capitaine de l'équipe; Mortiers : avec le Sgt. G. Hottote, capitaine de l'équipe; Revolvers: avec le WO2 G. Perreault, capitaine de l'équipe.

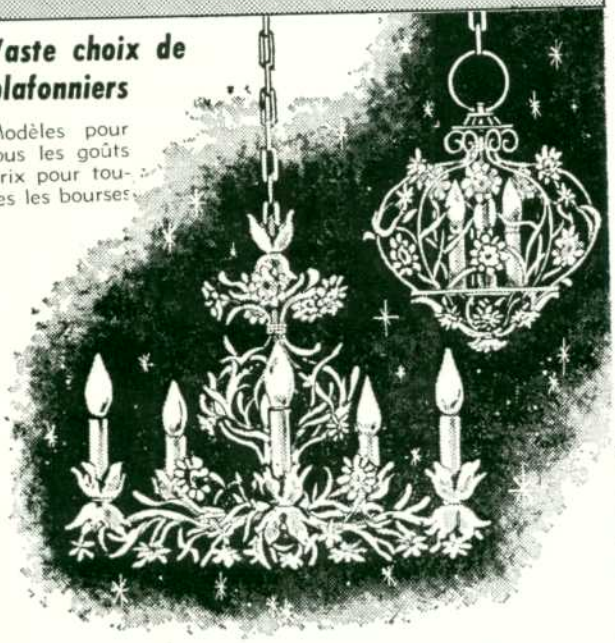
Tous se sont bien amusés et on a remarqué la présence des anciens comme le R.S.M. F. Leclerc et le Sgt. Bastien.

La ligue de quilles du Mess des Sergents qui existe depuis 10 ans, est la preuve que nos sergents savent s'organiser. Sur les photos ci-dessus qui ont été prises lors de l'ouverture de la saison 1962, l'on reconnait le brigadier Guy Gauvreau, le lt-col. Guy Lévesque, le sergent-major R. Desrosiers ainsi que le sergent Fernand Gauthier, président de la ligue.

RM

Vaste choix de plafonniers

Modèles pour tous les goûts
Prix pour toutes les bourses



MATÉRIEL ÉLECTRIQUE EN GROS

ROY MARCHAND LTÉE / LTD.
6615 avenue du Parc — CR. 6-8591 — Montréal 15

CET HIVER EXIGEZ LE FAMEUX

PNEU GENERAL TIRE

ABSOLUMENT "SILENCIEUX"

- Il passe à travers boue et neige.
- Il permet des arrêts plus faciles sur les routes mouillées et verglacées.
- Construction à "Corde de Nygen" pour sécurité absolu — une exclusivité de General.
- Pas de bourdonnement agaçant.
- Prix à votre portée
- Montage gratuit
- Plan budgétaire

LGF **LUDGER GRAVEL & FILS** LIMITÉE

7905, boul. St-Laurent — DU. 7-2581
"AU SERVICE DU PUBLIC DEPUIS 1898"

au Québec
la VIE a ses bons moments
et MOLSON
les rend meilleurs!

Corps de Cadets Fusiliers Mont-Royal 2661

CAMP D'ÉTÉ
FARNHAM 1962

62 ! mais oui, 62 de nos cadets choisis selon leur mérite, participent au camp d'été du 7 juillet au 22 août 1962, à Farnham, P.Q.

Pour suivre une tradition F.M.R. le camp d'été se doit d'être un succès. "Nunquam Retorsum" est la devise de nos cadets et de leurs instructeurs, au nombre de 10, qui accomplissent ce camp.

Au corps de cadets en juin, le premier but des instructeurs est le suivant : "Entrons nos cadets au camp et en plus grand nombre possible". Notre quota est de 27 divisé ainsi : Banff 1, Caporaux Call-Out 6, Cours chauffeur mécanicien (DMT) 3, Cours de signaux (Sigs) 3, Cours de moniteurs de tir (R.C.C.) 1, Cours de guide-chef instructeur (C.L.I.) 3 et cours de guide cadet (Cadet Leader) 10.

Démarches, pourparlers, faire-valoir, faire-savoir, faire-voir, sont entrepris par le chef-instructeur auprès des autorités des cadets. Résultats : 62 cadets au camp : 3 à Banff, 6 caporaux, 8 sigs, 6 C.L.I., 6 D.M.T. et 33 sur les cies de première année.

62 garçons heureux, qui reçoivent une bonne formation militaire; qui sont soustraits de l'oisiveté de notre grande ville, et qui obtiennent chacun $100.00 de boni, sans parler de nos 6 caporaux à $42.00 la semaine, et de nos 3 "chanceux" à Banff, Alberta.

Le camp d'été étant le couronnement de nos activités annuelles, et le complément nécessaire à tout cadet, je crois en toute sincérité, que notre corps de cadets, doit s'enorgueillir d'une telle représentation.

Félicitations à ces 62 garçons, qui représentent hautement, l'esprit animant les jeunes F.M.R. et qui en tout temps, ont une conduite irréprochable.

Comme à tout tableau, une ombre, 75 autres jeunes : braves, dévoués et anxieux de parfaire leurs connaissances militaires, ne peuvent suivre leurs confrères au camp. Accommodation, espace, quota du camp : 1465 pour la province de Québec.

Nos activités reprennent le 11 septembre, et 150 anciens cadets nous reviennent. C'est formidable. Le recrutement s'organise et déjà, 100 nouveux se joignent à nous. A ce rythme, notre quota sera grandement dépassé, mais les instructeurs et les cadets assistants-instructeurs, ne se laisseront pas écraser par le travail.

Notre rêve ! "Envahir la caserne des Fusiliers Mont-Royal, cinq soirs la semaine, par cinq corps de cadets F.M.R.".

"NUNQUAM RETRORSUM"

Major Georges LAPALME, CD.

ET VOICI LE MEILLEUR MOMENT DE LA JOURNEE ! Plateau en main, après avoir consulté le menu, chaque cadet dévore des yeux les mets qu'on lui présente. Parfois une gentille journaliste (en l'occurrence, Mme Cécile Brosseau de La Presse) vient à l'improviste, constater de visu et "odoratement" combien nos gars ont raison de dire : que c'est "le meilleur moment de la journée". (Royal Photo Service)

Pour les offciers instructeurs la vie de camp militaire serait vraiment incomplète sans le fameux "mess dinner". Les tables sont dressées (en dehors du champ de vision de la caméra) et voici les "garçons" prêts au... coup de feu ! (Royal Photo Service)

AILE DES SIGNALEURS — Camp de Farnham 1962 — L'été dernier, les cadets Les Fusiliers Mont-Royal ont suivi de sérieux cours de radio-signalisation. Dans l'ordre habituel l'on remarques, C/WO2 Jean-Marc Dagenais, le cadet Riel, cadet S/sgt Pierre Lanthier, cadet Robert Fontaine, cadet WO2 Gilles Thuot, le major Georges Lapalme, CD, commandant du corps de cadets et chef instructeur, cadet Normand Thouin, cadet Siroi, cadet Jacques Addez, lt Gaétan Poirier, instructeur en signalisation.

La Barre 500

Salle à manger
Cocktail Lounge
Salle de réceptions

L'ENDROIT TOUT DÉSIGNÉ SUR LA "RIVE SUD"

Lieutenant Raymond Daigneault
Propriétaire

Tél.: ORléans 4 - 1212
2155 Blvd Taschereau — Cité de Jacques-Cartier, Qué.

SKIS IMPORTES

DE MARQUES REPUTEES

Venez choisir alors que notre stock est le plus complet !

AUSSI

Voyez les dernières nouveautés dans les vêtements de ski pour dames et messieurs.

OMER DE SERRES Ltée
1406 St-Denis Montréal 18 AV. 8-0251
Succursales : 6955 St-Hubert
Centre d'Achats Rockland — (Sport seulement)
Centre d'Achats Wilderton, 2785 Van Horne

Compagnie d'emploi d'hiver au Canada
JANV. FÉV. MARS

FAITES VOS RÉPARATIONS

DÈS MAINTENANT,

ET CONTRIBUEZ AINSI À

RÉDUIRE LE

CHÔMAGE SAISONNIER.

•

DAIGLE & PAUL Ltée
PIERRE-PAUL DAIGLE, Capt.

1962 Galt PO. 8-6681

JEAN-LOUIS LEVESQUE & CIE

AGENTS DE CHANGE

Membre du

Montreal Stock Exchange
Canadian Stock Exchange
Investment Dealer's Association of Canada

31 ouest, St-Jacques

Tél. VI. 9-6088

Major Jacques Goulet, vice président

Musicien Alfred R. CHOQUET,
caporal.

Nouvelles de la Fanfare

Concerts d'été :

Nos musiciens, encore cette année, ont eu un été bien rempli au point de vue activités musicales. Ils ont donné de brillants concerts dans nos parcs montréalais. Avec la gracieuse permission du Commandant du Régiment, le Lieutenant-Colonel Guy Lévesque, ils ont eu l'avantage de présenter au public une dizaine de concerts à même le programme établi par la Royal Trust Company, qui administre la série de concerts donnés en vertu des dispositions du testament de feu Charles S. Campbell, C.R.

Plusieurs d'entre eux (je dirais la plupart) ont aussi eu l'occasion de participer à la série de concerts offerts par la Guilde des Musiciens de Montréal, au Carré Dominion, le dimanche après-midi. Chacun de ces concerts est dirigé par un chef de musique différent. Point n'est besoin de dire que le fait pour un musicien de jouer sous le bâton de plusieurs chefs constitu pour lui un bel enrichissement, surtout en ce qui concerne la souplesse dans l'exécution musicale. Chaque chef a son caractère, son tempérament, sa technique, ses exigences, et cherche à obtenir de ses musiciens le maximum de rendement dans l'interprétation qu'il entend donner des pièces à exécuter. On comprendra aisément que dans ces conditions le musicien doit fournir un effort supplémentaire. Il arrive aussi souvent, que les musiciens engagés pour un concert n'ont pas l'habitude de jouer ensemble. Alors il leur faut en plus de suivre le chef, chercher de leur côté à se mêler en un tout harmonieux, malgré les différences de technique ou de personnalité qui les caractérisent. Mais c'est ce qui rend le travail musical extrêmement intéressant et méritoire. Et le musicien après une réussite, saura en apprécier la valeur s'il a fourni généreusement l'effort exigé.

Notre distingué directeur musical, le **Capitaine Maurice Meerte,** a dirigé notre groupe dans un de ces concerts. Ce fut un succès. Il s'agissait dans ce cas d'un engagement qui n'avait aucun caractère militaire. Mais c'était "nos" musiciens. C'est un groupe qui, dans le cadre régimentaire d'autre part, fait honneur au Régiment. Tout devrait être fait pour le conserver, l'augmenter et le faire apprécier à sa juste valeur. Tous les groupes n'ont pas l'avantage d'avoir dans leurs rangs des experts comme les Ernie Boudreault, les Bob Boudreau, les O'Jassoo, les Gosselin, les Pelletier, etc., piliers et points d'appui de la fanfare. Et tous les autres, plus jeunes, et qui malgré tout comptent plusieurs années de service avec nous... Encourageons-les, et notre bon renom se maintiendra encore longtemps.

La fanfare a aussi été engagée pour participer au programme musical présenté lors de l'inauguration de la Place Ville-Marie le 13 septembre dernier. Occasion de choix où elle s'est bien acquittée de ses fonctions et s'est attirée maints commentaires élogieux de la part des auditeurs.

Les nouvelles et les moins neuves :

Parlons maintenant des loisirs de nos musiciens. Car il arrive quand même que les musiciens se reposent de la clef de sol en prenant la clef des champs. **Henri Boudreault** est allé se ballader un beau jour avec son épouse, à Pointe-Calumet, à l'occasion d'un pique-nique organisé par ses compagnons de travail. Ils y ont ressassé ensemble de vieux souvenirs de vacances. D'après ce qu'on peut voir, à part d'aller se promener aux Etats-Unis, c'est au "Smoke Meat" qu'**Adrien Pelletier** se promène en entraînant ses amis. Le **"son" Boudreault,** lui, tient la vedette de temps à autre dans le "haut-côté" d'un garage bien connu, ou se rassemblent les meilleurs éléments de nos automobilistes modèles. **Paul Bouchard** pour se reposer de faire de la musique, pratique sur sa grosse caisse. Et aussi sur les timbales, les cymbales, les bois, les cloches, le xylophone, le sifflet, etc., etc. **René Girouard** dans ses heures creuses, a pris la mer. Hardi pilote avec son inséparable mousse **Louis Gosselin,** il a bravé plusieurs fois, au volant de son allègre embarcation, les flots en furie et les éléments déchaînés de la Rivière des Prairies. Dans les remous, dans les rochers, dans les herbages, nu-bas, chaussé et vogue la galère, nos deux va-nu-bas, chaussés et vogue la galère, nos deux valeureux loups de mer à la fin ont touché, comme Christophe Colomb, le rivage. Et à deux pas du camp d'été où se prélassait langoureusement le président de la fanfare, à Ste-Dorothée ! La vie a encore ses bons moments

Un caucus de mélomanes avertis a été tenu à la demeure de Ernie Boudreault. Il s'agissait d'écouter des "disques". Il y avait Jules Vézina, Bob Boudreau et votre humble serviteur. Rencontre très agréable d'amis sachant apprécier les délices d'une musique de choix.

Roland Gagnier, pince-sans-rire sans pareil, passe son temps à en conter de bonnes à Ronnie Lockett. En anglais et en français. Tous deux dans un coin discret. **Harry Cummins** trouvait sa basse en cuivre trop lourde. Il l'a changée pour un euphonium, instrument un peu moins gros et moins encombrant, qui donne le velouté dans l'harmonie. Il s'en tire à merveille. **René Jolicoeur** prend toujours "dix sans atout". Son jeu ne vaut jamais moins. Et les autres préfèrent ne pas prendre plus. Néanmoins, la table tient toujours. Il s'agit d'une table d'invertébrés (pardon d'invétérés !). **Pierre Masse,** notre jeune secrétaire, fils d'Elzéar, FMR de longue date, s'acquitte bien de sa fonction. Félicitations. **Jos Ethier,** "ta-phat", est un maître de cérémonie hors de pair. Lorsque des dames nous visitent dans notre mess, la chose devient évidente. Et d'un entrechat, et d'un air-d'allée, hop par ci et hop par là, notre Jos tient tout ceux qui sont présents dans le creux de sa main. C'est les libéraux, les conservateurs, les créditistes, la finance, la pègre, les assurances et la beauté féminine et l'amour ! Et j'en passe ! J'en garde pour la prochaine fois !

Un mot, en terminant. Nous avons encore besoin de sang nouveau dans notre fanfare régimentaire. Notre directeur musical, le Capitaine Maurice Meerte, se fera un plaisir d'accueillir tous les candidats.

Cantine des fusiliers

Biographie :

Sgt. P.-E. Vaudry.

Enrôlé le 6 mai 1940 dans le régiment actif R 22 à l'âge de 17 ans. Il suivit l'entraînement au camp de Valcartier. Il s'embarqua pour l'Angleterre en novembre 1941 pour être attaché à la 3e division comme instructeur de D/M Courses. Lorsque le glorieux Fusilier Mont-Royal eut besoin de renfort après le raid de Dieppe, il se porta volontaire le 20 août 1942 pour joindre les rangs du F.M.R.

En juillet 1944 il prit part au débarquement en France avec le régiment et il fut attaché au C.M.H.Q. à Londres jusqu'en 1946. Il revient au pays pour être licencié le 14 août 1946. En 1948 il est revenu dans la Milice au F.M.R. pour y demeurer jusqu'en 1951. Le 8 mai il se réengagea dans la 27e Brigade, avec laquelle il traversa outre-mer. Cantonné à Hanover, Allemagne, il est revenu au pays pour être licencié le 5 février 1953. (Le S.M.T.P.). La tentation est trop forte, il revient avec le rang de Caporal Instructeur. Il a donné le 4e Cours à la Caserne du Régiment.

Les cours terminés, il fut transféré sur le I Staff le 28 mai 1962 comme instructeur. Cantonné au Q.C.C.S. à Longueuil, il y poursuit actuellement ses devoirs.

Après cet entretien il me déclara : "Je suis fier de pouvoir représenter le F.M.R. comme Sgt. Instructeur au Quartier Généraux à l'école Centrale." Les Caporaux du Régiment lui chantent "Il a gagné ses épaulettes".

Une explosion

Comme vous savez, officiellement, nous devons commander en français. J'ai questionné quelques caporaux et hommes à ce sujet.

Voici leurs réponses :

Cpl. Provost — Je les connais déjà en français.

Cpl. Racine — Ça sonne mal en français.

Cpl. pas de nom — On est un régiment Canadien français. "C'est bon".

Fus. Bérubé, Victor — J'ai commandé en français dans les Cadets.

Fus. Bourbonnais, Y. — J'ai six semaines en français et ça va bien.

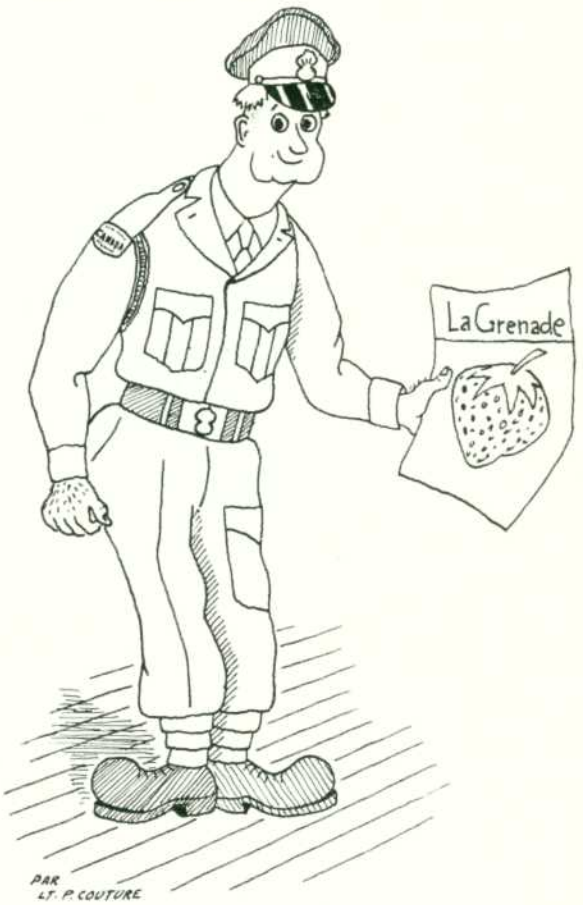
Nouvelle éclair

Mercredi, le 17 octobre 1962, les Caporaux se réunissent avec une même idée, former un comité qui se chargerait de construire sur une base solide un nouveau Mess des Caporaux, avec les moyens dont ils disposent. Ils iront du Sergent au Sergent Major Régimentaire, qui les paradera à l'Adjudant, pour aboutir chez le commandant, le Lt/Col. Guy Lévesque. "Les Caporaux ont droit à un mess digne de ce nom, ils le réclament".

Nous demandons aux officiers responsables de la Cantine Régimentaire, de bien vouloir épauler nos revendications.

Cpl. R. DERASP

Le Coin du Caricaturiste



Maintenant que "La Grenade" a son caricaturiste attitré, faites votre possible pour vous illustrer, vous courrez une chance d'avoir votre fraise dans "La Grenade".

baïonnettes aux canons

I read about your band in La Grenade. I am the oldest orchestra director (86 May 22) in the United States.

I have directed the **Doctors Orchestra of Akron,** Ohio, since I organized it in 1926. I have directed 31 American and Canadian bands and orchestras among them the 17th Hussars, Royal Canadian Regiment, Can. Grenadier Guards, Victoria Rifles of Canada, Canadian Guards, R.C.A.F.

I have composed marches for American, Canadian, British, Australian bands. Among them "Colonel in Chief" for the Duke of Edinburgh for whom I played it with the R.C.R. Band. He complimented me for it. I wrote 5 marches for the R.C.R., one for the Coldstream Guards. If you will care to have me write one for "Les Fusiliers" I will. There is no no expense for anyone but myself.

For a name would "Les Fusiliers" do?

Dr. A. S. McCORMICK,
2715 Blake Ave., N. W.,
Canton, 8, Ohio,
U. S. A.

N.D.L.R.: Why not!

L'épargne au foyer

Travailler ne suffit pas pour assurer l'avenir de sa famille, il faut de plus économiser. Seul vous appartient vraiment ce qui est mis de côté pour les imprévus. *Faites de chaque jour de paye un jour d'épargne.* Vous pourrez ainsi jouir de la vie tout en ayant l'esprit tranquille. Initiez vos enfants à la pratique de l'économie, vous leur rendrez là un grand service.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

VOTRE PARTENAIRE

360 SUCCURSALES ET AGENCES À VOTRE SERVICE

PLAISIR GARANTI

Vous retrouvez dans chaque verre de bière Dow cette saveur uniforme et parfaite qui provient d'un MULTI-MÉLANGE de 36 moûts en une seule bière. Servez-vous une bonne Dow, et vous constaterez que . . .

Dow

FAIT RESSORTIR TOUTES LES QUALITÉS DE LA BIÈRE